

La fabrique des articulations

Alexandre Declos (Collège de France)
Séminaire du Professeur Claudine Tiercelin
« Les articulations du réel »



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

Introduction

- « ... découper par espèces suivant les articulations naturelles, en tâchant de ne casser aucune partie, comme le ferait un mauvais boucher sacrificateur » (**Platon**, *Phèdre*, 265e).
- **Réalisme des articulations** (RA): Il existe des « articulations naturelles », i.e. une structure objective de la réalité, qui est indépendante de notre activité cognitive ou de notre travail de conceptualisation. La bonne « découpe » est celle qui se conforme à cette structure préexistante et *métaphysiquement privilégiée*.
- **Antiréalisme des articulations** (ARA) : « Le monde est une 'pâte' que nous pouvons découper d'un nombre indéfini de manières différentes. Toutes ces manières de découper sont à égalité du point de vue de la structure de la réalité ; nous pouvons choisir le schème classificatoire que nous préférons. La façon dont nous découpons la pâte dépend de nos biais psychologiques » (Takho 2012, 408)

Introduction

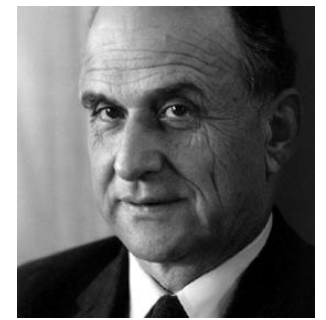
Si les images de la « pâte » ou du « tas informe » sont finalement excessives et égarantes, on peut donner crédit à l'idée que **différentes manières de découper le monde sont métaphysiquement à égalité.**

Plan:

- 1/ Le problème du « vleu » (Goodman) et l'égalitarisme des propriétés/espèces
- 2/ L'universalisme méréologique permet d'étendre cet égalitarisme aux objets matériels
- 3/ Cette métaphysique égalitariste n'implique pas d'adhérer à une forme d'antiréalisme métaphysique, de déflationnisme, ou de relativisme.

1. L'égalitarisme des propriétés et des espèces

L'énigme du « vleur »



- La « nouvelle énigme de l'induction » (ou « paradoxe du vleur ») : Nelson Goodman (1946; puis plus fameusement *Faits, Fictions et Prédications*, 1954)
- Si une généralisation est confirmée par ses instances positives, chaque observation d'une émeraude verte apporte une confirmation à :

(G) « Toutes les émeraudes sont vertes »

- Goodman introduit un étrange prédicat, « **vleur** » [*grue*], qui s'applique à « toutes les choses examinées avant t pour peu qu'elles soient toutes vertes, et à toutes les autres choses pour peu qu'elles soient bleues ».

x est vleur $=_{df}$ x est vert et examiné avant le temps t ou x est bleu

$$\forall x =_{df} (\forall x \wedge \text{Obs}x) \vee Bx$$

L'énigme du « vleur »

- De cette définition, il s'ensuit que, si t désigne un temps futur, toutes les émeraudes observées sont non seulement vertes mais aussi vleues.
- Si les observations passées et présentes d'émeraudes vertes confirment (G), et si toutes les émeraudes vertes observées jusqu'à présent sont aussi vleues, nous devons admettre que toutes nos observations confirment également :

(G') « Toutes les émeraudes sont vleues »

- Nous avons donc deux généralisations inductives, (G) et (G'), qui sont symétriques, également confirmées par la même évidence empirique, et formées par les mêmes règles d'inférence.

L'énigme du « vleur »

- Problème : si une chose est vleur et observée pour la première fois après t , elle est **bleue**

$$(\forall x) (\forall t (Vlx \wedge \sim \text{Obs}x) \rightarrow Bx)$$

- Dire que (G') est confirmé, c'est admettre que nous sommes en droit de prédire que toutes les émeraudes observées pour la première fois après t seront ... bleues.
- Le paradoxe est qu'il est donc possible, sur la base des mêmes observations, d'aboutir à des généralisations également bien confirmées, mais qui conduisent pourtant à des prédictions incompatibles.
- Pourquoi (G') n'est pas une généralisation inductive correcte, alors même qu'elle se trouve empiriquement aussi bien confirmée que (G) ? Comment justifier le fait la préférence de (G) et « vert » sur (G') et « vleur » ? Voilà la « **nouvelle énigme de l'induction** »

La théorie de l'implantation

- Goodman propose que (G) l'emporte sur (G') parce que le prédicat « vert » jouit d'une « **implantation** » supérieure au prédicat « vleur » (FFP 104).
- C'est dire que « vert » (et ses variants) ont figuré dans un plus grand nombre d'inductions ou de généralisations passées que « vleur » (et ses variants).
- Thèse radicale : c'est **l'histoire de notre pratique inductive ou linguistique** qui détermine ce qui constitue une généralisation correcte. Ce sont donc des facteurs pragmatiques qui permettent d'écarter « vleur » et (G').
- « Les racines de la validité inductive se trouvent dans notre façon d'utiliser le langage » (FFP 124).

La portée de l'énigme

- La nouvelle énigme de l'induction est une difficulté posée aux théories de la confirmation inductive, mais elle peut aussi se comprendre comme problème relatif aux **fondements de nos classifications, ou à l'objectivité de la division en espèces distinctes de choses.**
- Si l'on admet que le prédicat « vert » désigne une *espèce* de choses, il faut alors en dire autant de « vbleu ». Et puisque tout prédicat ordinaire possède un nombre indéfini de contreparties « vbleuifiées », il y a un nombre indéfini d'espèces étranges, qui sont parallèles à nos classifications ordinaires.
- La difficulté est celle du fondement de nos découpages : la distinction entre « vert » et « bleu » correspond-elle à une division réelle dans le monde ? Mais alors, pourquoi ne pas dire exactement la même chose de « vbleu » et « blert » ?

La portée de l'énigme

- La théorie l'implantation est une attaque frontale contre le RA.

Hommes de science et métaphysiciens ont coutume d'introduire une différence ontologique entre les espèces naturelles et les autres classes. Les philosophes soutiennent souvent que les membres d'une classe bien faite partagent quelque attribut réel ou essence, ou bien ont une ressemblance absolue les uns à l'égard des autres. Je pense que la distinction dépend plutôt d'une accoutumance linguistique (Goodman 2011, 263).

L'induction requiert de choisir comme espèces pertinentes certaines classes, à l'exclusion d'autres. C'est seulement ainsi, par exemple, que l'observation d'émeraudes exhibe une régularité et confirme que toutes les émeraudes sont vertes plutôt que vbleues. Je dis [espèces] « pertinentes » plutôt que « naturelles » [...], [puisque] « naturel » suggère quelque priorité catégorielle absolue, ou une priorité psychologique, alors que les espèces en question sont plutôt à comprendre dans le contexte d'une habitude ou d'une tradition (Goodman 2006, 26)

- **Nous aurions pu découper le monde autrement.** Et nous aurions pu le faire précisément parce qu'il existe des choses qui instancient la propriété « vbleu », i.e. des choses vertes et bleues qui sont observées ou non à différents temps.

La portée de l'énigme

- Ceci ne revient pas à dire que nous ne pouvons justifier notre préférence de « vert » sur « vleur » ; ou que nous pourrions simultanément projeter « vert » et « vleur ». Mais l'élection d'un prédicat (propriété, espèce) relève de facteurs *pragmatiques*.
- Il existe une multitude de propriétés ou d'espèces étranges et auxquelles nous ne prêtons pas attention. Le problème est alors moins *l'absence* de structure que *son trop plein*.
- On peut vouloir rendre compte de l'implantation de « vert » plutôt que de « vleur » à partir de considérations psychologiques ou évolutionnistes (e.g. Quine 1969, 1970). Toutefois, l'implantation s'explique alors en termes cognitifs, et non pas métaphysiques, ce qui est compatible avec le propos de Goodman.

La portée de l'énigme

- Les analyses de Goodman de dire qu'il existe un nombre indéfini de manières de « découper » la même réalité en différentes propriétés/espèces, tous ces découpages étant *métaphysiquement* à égalité.
- On retrouve l'ARA: « Toutes ces manières de découper sont à égalité du point de vue de la structure de la réalité ; nous pouvons choisir le schème classificatoire que nous préférons » (Tahko).
- Lewis rapporte avoir initialement été « persuadé par Goodman et quelques autres du fait que toutes les propriétés sont à égalité -si bien qu'il serait désespéré d'essayer de distinguer des propriétés 'naturelles' de propriétés monstrueusement hétérogènes et disjonctives » (1999, 1, voir aussi Nanay 2011).

Sur les propriétés « naturelles »

- Contre l'égalitarisme : réalisme des universaux –e.g. Armstrong.
- Alternative (lewisienne): parmi toute l'abondance des propriétés, certaines sont parfaitement « naturelles », et certaines sont plus naturelles que d'autres. Cette distinction est requise pour plusieurs raisons. Par exemple, pour rendre compte de la similarité objective :

Puisque les propriétés sont si abondantes, elles ne sont pas discriminantes. Toute paire de choses partage un nombre infini de propriétés, et échoue à en partager un nombre infini d'autres. Cela, que ces deux choses soient de parfaits duplicats ou qu'elles soient entièrement dissemblables. Aussi les propriétés ne font-elles rien pour capturer les faits de ressemblance (...). Les propriétés découpent la réalité aux jointures -mais partout ailleurs également (Lewis 1999, 13)
- Parmi l'immensité des classes ou propriétés, seule une « élite » d'entre elles découpe aux jointures.

Sur les propriétés « naturelles »

- Quelques réponses avancées par les tenants de l'ARA:

(1) Le goodmanien rejette l'idée d'une similarité objective, décidée indépendamment de théories ou d'intérêts. Il objectera que la notion de propriété « intrinsèque » présuppose celle de propriété naturelle. Il ne manquera pas non de dire plus qu'exclure « vleur » du fait de son hétérogénéité revient à présupposer le privilège d'une perspective. Il contestera enfin le caractère absolu de la fondamentalité: relativement à une base différente, les PN sont dérivatives, et « leur prétention à la fondamentalité s'estompe » (Elgin 1995).

(2) L'argument central de Lewis pour les PN est celui de l'utilité théorique. Mais cf. Taylor (1993) et les propriétés *cosy*. On peut prétendre retirer tous ces bénéfices, ou du moins la plupart, en construisant la naturalité comme quelque chose de *relatif* à une théorie. Dans ce cadre, la naturalité n'est pas conférée directement par le monde. « La naturalité des propriétés est un produit de l'enquête réussie, non sa précondition » (Elgin 1995, 300).

Sur les propriétés « naturelles »

(3) Il n'y a pas de raison *a priori* de penser que seule une théorie référant aux PPN pourrait satisfaire tous les *desiderata* de la science. Devrions-nous préférer une théorie idéale mais non naturelle, à une théorie naturelle mais non idéale? Selon Elgin, ce serait scientifiquement irresponsable, car « pour les fins de la science, tous les schèmes d'organisation qui nous permettent de rendre maximale compte des choses sont également dignes de considération, et ils sont préférables à tout schème qui nous permettrait (...) d'en rendre moins bien compte ».

(4) L'analyse de Lewis (et plus largement le RA) « conduit à une forme inédite de scepticisme »:

« même si nous parvenions à déterminer que le monde possède bien la structure que notre science lui impute, il n'en serait pas moins possible pour nous d'être dans l'erreur. En effet, même si cette structure s'avère être une authentique structure, elle pourrait pourtant être la *mauvaise* structure. L'ordre que nous avons découvert pourrait ne pas être l'ordre naturel » (Elgin 1995, 229).

(+ Thompson (2016) *Is naturalness natural?* ; Dasgupta (2018) *Realism and the Absence of Value*)

2. L'égalitarisme des objets matériels

Sur la composition matérielle

- La « Question Spéciale de la Composition » (van Inwagen 1990) : quelles sont les conditions qu'une pluralité d'objets matériels doit satisfaire pour « composer » quelque chose d'autre?

« Les xs composent y » = les xs sont tous des parties de y, aucun des xs ne se chevauche, et chaque partie de y chevauche au moins l'un des xs

- La QSC demande à quelles conditions un objet matériel possède des parties (propres).

Réponses extrêmes :

- **Nihilisme Méréologique** : la composition n'a *jamais* lieu
- **Universalisme Méréologique** : la composition a *toujours* lieu.

Réponses modérées :

- E.g. *Contact, Fixation, Fusion*: la composition a *parfois* lieu

Sur la composition matérielle

- Si l'UM est vrai, alors il existe beaucoup plus d'objets que nous ne le reconnaissons couramment. Si nous admettons qu'il y a des truites et des dindes, nous devons aussi admettre les *truites-dindes* (Lewis, 1991, 80).
- L'UM implique l'existence d'une foule d'entités *prima facie* invraisemblables, dont les parties sont spatialement éloignées, causalement disjointes, et qualitativement hétérogènes.
- Pourtant, thèse populaire, supportée par différents arguments:

Argument du vague(Lewis-Sider): si la composition est restreinte, alors soit il existe des démarcations nettes de composition entre des scénarios matériels très semblables; soit il y a des cas-limites de composition. Or cela est inacceptable. Donc soit la composition a toujours lieu, soit elle n'a jamais lieu. [Addition : puisqu'il y a des objets complexes, elle a toujours lieu].

Argument négatif: les thèses concurrentes étant intenables, l'UM ressort vainqueur

Argument de l'arbitraire: il n'existe pas de différence ontologique significative entre les objets étranges de l'UM et les objets ordinaires

Stratégie compatibiliste: l'UM et le point de vue du sens commun sur la composition sont entièrement compatibles.

Argument du *debunking*: juger que la composition est restreinte conduit au scepticisme, et l'UM ne rencontre pas ce problème

L'UM et l'égalitarisme

- Si l'on accepte l'UM, toutes les entités matérielles sont *métaphysiquement* à égalité. Il n'y a pas d'objets métaphysiquement privilégiés : les truites et les dindes existent autant que les truites-dindes.

1) Si l'UM vrai, le monde est surpeuplé. Mais alors, *pourquoi avons-nous retenu ce découpage, plutôt qu'un autre ?* On peut là aussi invoquer des conventions (Heller 1990 ; Varzi 2014, 2016), des facteurs culturels ou pragmatiques (Elgin 1995), ou encore, psychologiques et évolutionnistes (Kovacs, forthcoming)

Il ne fait pas de doute que nous nous sentons plus à l'aise avec certains composés méréologiques qu'avec d'autres. (...) Lorsque nous en venons à considérer des mélanges aussi hétérogènes et déplaisants que les truites-dindes de Lewis (...) le malaise s'installe. De tels sentiments peuvent révéler des régularités étonnantes parmi les contextes et les cultures. Pourtant, on peut défendre qu'ils reposent sur des biais psychologiques et des facteurs Gestalt qui n'ont pas forcément de rapport sur la manière dont le monde est de fait structuré (Varzi 2011, 144).

Il y a un parallèle entre l'égalitarisme goodmanien concernant les espèces ou les propriétés ; et ce que défend l'universaliste à propos des objets matériels.

L'UM et l'égalitarisme

2) L'UM ne défend pas que pourrions retenir tous les découpages d'objets à la fois, ou qu'ils s'avéreraient tous aussi bons ou utiles d'un point de vue théorique ou pragmatique. L'idée est plutôt de dire qu'ils sont à égalité *sur le plan métaphysique*.

3) Je ne dis pas que l'UM *implique* l'ARA. (Cf. Lewis : UM + RA). Toutefois, l'UM se combine bien avec l'ARA, puisqu'il reconnaît que le monde peut (pourrait) être découpé d'une foule de façon différentes, qui sont pourtant aussi correctes les unes que les autres du point de vue de la réalité.

4) L'UM ne dit pas que la réalité ne possède pas d'articulations ou aucune structure, mais plutôt, qu'elle en a *trop*. Le partisan de l'UM ne pourrait-il donc pas dire que c'est *sa propre position* qui découpe aux articulations ? Toutefois, l'égalitarisme des objets matériels conduit à trivialisier l'idée d'une « découpe aux jointures », et les distinctions reconnues par notre meilleure science ne correspondraient en rien à *la* structure privilégiée de la réalité. Or c'était bien là le point central que le RA entendait initialement défendre.

- (possible ambiguïté de « RA : bonne théorie métaphysique ? Ou bien l'idée que les divisions consacrées par le sens commun/ la science correspondent à la structure privilégiée de la réalité)?

L'UM et l'égalitarisme

5) Objection possible : l'idée « d'égalitarisme » ne se transpose pas bien aux débats sur la composition matérielle : aucune des thèses en présence ne distinguent des objets « d'élite » et des objets « plébéiens ». On pourrait aussi dire que les thèses rivales à l'UM sont non moins « égalitaristes ».

Le parallèle entre le débat sur les propriétés et celui sur la composition est imparfait. Toutefois, il y a une similarité dialectique. *Du point de vue du défenseur de l'UM*, il y a bien un sens à dire que certains objets sont privilégiés, puisque nous ignorons la plus grande part de ceux qui existent.

L'égalitarisme goodmanien dit qu'il existe une multitude immense de propriétés, et que nous en retenons seulement certaines, qui sont privilégiées pour des raisons non métaphysiques. L'universalisme défend qu'il existe une foule d'objets matériels, et que nous en retenons seulement certains, qui sont privilégiés pour des raisons non métaphysiques.

3. Les implications de l'égalitarisme

L'égalitarisme est-il un « ... -isme »?

- L'idée à laquelle les développements précédents permettent d'arriver est celle d'une réalité surpeuplée et démocratique, où toutes les propriétés, toutes les espèces, tous les objets matériels sont métaphysiquement à égalité.
- L'ARA, s'il possède des défenseurs (e.g. Putnam, Goodman, Elgin, Varzi, Heller, Jubien, Sidelle), reste minoritaire, notamment car il est souvent compris comme une forme inacceptable d'antiréalisme métaphysique, de relativisme, ou de déflationnisme –ou autre vilain « -isme ».
- Je ne suis pas persuadé que l'égalitarisme soit visé par ces attaques.

Égalitarisme et ARM

- On pourrait penser que l'égalitarisme se rapproche dangereusement d'une forme d'ARM. Ex:

... tout comme nous faisons des constellations en sélectionnant et en regroupant certaines étoiles plutôt que d'autres, nous faisons des étoiles en établissant certaines frontières plutôt que d'autres. Rien ne dicte de toute éternité que les cieux doivent être découpés en termes de constellations ou de quoi que ce soit d'autre (Goodman 1996, 156)

Toutefois, la ressemblance est superficielle.

- La notion d'une « découpe » suppose qu'il y ait quelque chose à découper, et que ce matériau soit pourvu d'une nature et de propriétés objectives, sous peine de régression vicieuse (Searle 1995, 190 ; Boghossian 2006, 34-35). Or c'est précisément cette thèse que refuse l'antiréaliste radical
- L'égalitariste défend que *nous* (et non pas le monde) découpons la réalité en termes de truites et de dindes, plutôt que de truites-dindes. Mais ceci ne suppose en rien de nier que ces découpages se rapportent à une réalité indépendante de l'esprit, qui est objectivement déterminée.

Égalitarisme et relativisme

- L'égalitarisme ne revient pas à une forme de relativisme.
- Certains découpages ne fonctionneront tout simplement pas, parce que rien n'y répond dans la réalité.
- L'égalitariste reconnaît aussi que tous les découpages ne sont pas également « naturels », utiles, féconds, ou intéressants.
- Nous ne décidons pas, *une fois* adoptée telle ou telle découpe, du fait de savoir comment ou à quoi nos concepts s'appliquent. De même, la vérité ou fausseté des énoncés, une fois tel ou tel découpage retenu, n'a rien de conventionnel (Devitt, 1997, 243 ; Putnam 1996, 183).

Égalitarisme et structure

- L'égalitarisme ne considère pas que le monde est entièrement dénué de structure : c'est ici la limite de l'image de la « masse informe » ou du *blob* indifférencié.
- Si l'on accepte l'UM, il y a bien une structure méréologique de la réalité - (voir Varzi, 2014), qui est objective: nous ne décidons pas quelles sont les parties ou fusions qui existent, quoique nous puissions bien décider lesquelles sont significatives, utiles, remarquables, etc.
- Peu ou prou la même chose des propriétés : toutes les propriétés (instanciées) existent ; et ce qui dépend de nous est de savoir lesquelles viendront jouer un rôle dans nos vies.

Égalitarisme et déflationnisme

- La thèse égalitariste n'est pas un déflationnisme pour qui les disputes métaphysiques sont « purement verbales »
- Cf. Putnam : combien d'objets dans la pièce ? Selon la thèse de la « relativité conceptuelle », on ne peut répondre dans l'absolu. Cette question n'a de sens que *relativement* à un schème donné.
- L'égalitarisme défend une réponse absolue. S'il existe n simples, il existe $2^n - 1$ entités dans le monde. Putnam avait bien remarqué ce point:

Prenez cette métaphore [de la pâte et du *cookie-cutter*] au sérieux, et vous vous verrez contraint de répondre à la question de savoir ce que sont les diverses parties de la pâte. Si vous répondez que [...] ses « atomes » sont un nombre n de particules élémentaires et que ses autres parties sont les sommes méréologiques de ces atomes, alors vous n'aurez fait qu'adopter une image métaphysique particulière : l'idée selon laquelle les sommes méréologiques existent *réellement* (1987a, 33)
- La thèse égalitariste a pour fonds une métaphysique substantielle, qui peut certes être déclinée de différentes façons.

Conclusion

- Existe-t-il une « fabrique des articulations » ?
- L'égalitarisme reconnaît que la découpe retenue par le sens commun ou les sciences impliquent, ultimement, une *sélection* forcément partielle et plus ou moins arbitraire des propriétés, d'espèces, ou d'entités. Toutefois, il ne s'ensuit pas que les articulations seraient « fabriquées ».

Si toutes les lignes selon lesquelles nous « découpons » le monde dépendaient seulement de nos articulations cognitives et des catégories que nous employons lorsque nous devisons nos cartes, alors la connaissance du monde ne reviendrait à rien de plus que la connaissance de ces cartes. (...) [Ce qui] nous mènerait droit vers le précipice, vers cette forme de conventionnalisme extrême selon laquelle 'il n'y a pas de faits, mais que des interprétations'. D'autre part (...) penser que le monde se trouve préorganisé en objets et propriétés naturels reflète une forme de réalisme naïf qui ne semble pas pouvoir survivre à un examen soutenu (Varzi 2011, 142).

La métaphysique égalitariste est peut-être le terme intermédiaire recherché, entre le modèle édénique d'un monde d'objets « auto-identifiants » et de propriétés d'élites ; et l'antiréalisme selon lequel le monde se dissout dans les théories que nous élaborons à son sujet.